

3508

20.04

# ALCOOLOGIE ET ACUPUNCTURE

**Philippe PION**

Résumé: Situer l'alcool dans le contexte historique et social. Analyser ses effets à un stade non compliqué selon la médecine occidentale et l'acupuncture. Conclure par une synthèse personnelle.

Mots clés: Alcool, Alcoolisme, Alcoologie, Acupuncture

Docteur Philippe PION, Centre G. Broutet, hôpital de jour Alcoologie, service  
Docteur TYRODE, 1 Boulevard Anatole France – 84000 AVIGNON.



## **GENERALITES**

### **HISTORIQUE**

Il a été retrouvé des empreintes de vigne sauvage, la lambrusque, datant de l'ère tertiaire.

Durant l'antiquité le vin est déjà chargé d'une haute valeur symbolique. On lui attribue un dieu. On le réserve à certaines castes, prêtres, nobles. Il détient des vertus bénéfiques mais les médecins grecs décrivent déjà la cirrhose alcoolique et ses complications.

Le peuple gaulois consomme la cervoise. Les grecs planteront la première vigne près de Marseille. Au 1<sup>er</sup> siècle après J.C. il existe déjà deux grands vignobles, Bordeaux et la Vallée du Rhône.

Au XIII<sup>ème</sup> Lulle et De Villeneuve mettent au point la distillation. Au XVII<sup>ème</sup> c'est la champagnisation. Au siècle dernier apparaissent en France les cabarets, les cafés, les bistrotts, autant de lieux de rencontres où l'on peut boire de l'alcool.

### **ACTUELLEMENT**

Toutes les civilisations sont confrontées au problème de l'alcool.

En Europe, l'alcoolisme augmente sauf en France qui garde malgré tout le 1<sup>er</sup> rang de la consommation. La boisson la plus consommée est la bière. Toutes les couches sociales sont atteintes. Femmes et adolescents sont de nouvelles populations de buveurs. L'alcool induit une malnutrition dans le monde moderne. Cela va représenter un coût majeur pour notre société:

- par les maladies organiques alcooliques,
- par l'incidence sur les accidents de la route, du travail ou domestiques, les crimes délits et suicides, et les hospitalisations psychiatriques.

## **DEFINITIONS**

- Al Khool (en Arabe) = poudre de sulfure d'étain ou d'antimoine. Le mot évoque la finesse, la subtilité.

- Alcool = liquide incolore, mobile, de saveur brûlante, produit par la distillation de certains corps (vin...). Terme générique désignant des composés organiques dont les propriétés rappellent celles de l'alcool éthylique.

- L'idéogramme chinois représentant l'alcool est, soit l'eau associée au 8<sup>ème</sup> mois (récolte du millet), soit le vase antique contenant les boissons fermentées.

- Alcoolisme = des nombreuses définitions; nous retiendrons celle de FOUQUET: *"C'est la perte de liberté par rapport à la consommation de boissons alcooliques"*.

Le malade alcoolique est toujours dépendant de l'alcool. Cette dépendance est physique, avec survenue d'un syndrome de sevrage à l'arrêt du toxique. Elle est aussi psychique avec une pulsion psychologique à consommer l'alcool.

## **EN MEDECINE OCCIDENTALE**

### **LA SOIF**

Notre corps est constitué de 61% d'eau. Différents récepteurs intra ou extra-cellulaires, des hormones (ADN), l'appareil rénal, autant de mécanismes permettant de régler les entrées et les sorties en eau de notre corps.

A une perte de 1 à 2% du poids du corps en eau, apparaît une soif régulatrice, dite objective, devant compenser immédiatement cette perte. Il existe une soif non indispensable, subjective, en liaison avec le simple plaisir de boire.

En matière d'alcool, ces deux soifs peuvent coexister. L'alcool ayant un effet diurétique, peut déclencher une soif régulatrice.

## LES EFFETS DE L'ALCOOL SUR L'ORGANISME

– **Sur la peau**, c'est un antiseptique. Il est vasodilatateur à la surface du corps et amène de la chaleur à l'intérieur du corps.

– **Dans le système digestif**, l'alcool est principalement réabsorbé dans l'intestin grêle. Puis véhiculé par le sang, il est métabolisé dans le foie. Il irrite les muqueuses digestives, cela produit des hypersécrétions salivaires et gastriques. L'alcoolisme chronique aboutit inéluctablement à la stéatose, la cirrhose hépatique. L'intoxication aiguë massive, peut créer des hypoglycémies particulièrement sévères chez de jeunes buveurs. Le pancréas peut présenter des lésions. Les Triglycérides peuvent multiplier par 4 leur taux de base.

– **Sur le plan hormonal**, l'alcoolisme aiguë stimule les sécrétions hormonales, excepté la testostérone dont le taux tend à diminuer. L'alcoolisme chronique crée une dépression hormonale. Il diminue l'hormone antidiurétique (ADN) entraînant une polyurie.

– **Les muscles** peuvent souffrir, avec des myalgies, des fontes des masses musculaires, une augmentation des CPK.

– **Sur le plan sanguin** la coagulation peut varier soit par risque d'hémorragie en intoxication, soit par risque de thrombose au sevrage. Fer sérique, VGM, augmentent progressivement.

– **Au système cardiovasculaire**, une faible dose journalière de vin tend à dilater les coronaires. Il y a toujours risque d'HTA. Myocardiopathies, troubles du rythme peuvent se manifester chez l'alcoolique.

– **Le système nerveux central** est très sensible à l'alcoolisme aiguë: 0,5 g/l d'alcoolémie, les réflexes peuvent être modifiés avec troubles visuels et une vigilance diminuée.

– 1 à 2 g/l, on a des troubles d'élocution, de l'équilibre et un état de confusion.

– 3 à 4 g/l, c'est le coma.

Il faut considérer des variations individuelles. La tolérance augmente parallèlement à l'absorption régulière d'alcool.

Des encéphalopathies, des atrophies cérébrales, des polynévrites se manifestent au cours de certaines alcoolisations chroniques.

## **LA GRILLE DE LE GÔ**

Les complications n'apparaissent qu'après 10, 20 ans d'alcoolisme. Il est donc primordial d'établir un diagnostic précoce pour ne pas attendre l'irréversibilité des lésions, et pour avoir un maximum de chances de réussite de désintoxication.

C'est dans ce but que Le Gô a établi sa grille qui, sur des critères cliniques, permet d'évaluer le degré d'intoxication.

Il y a les symptômes cardinaux côtés de 0 à 5:

Aspect du visage, des conjonctives et de la langue  
tremblement de la bouche, de la langue, des extrémités

Il existe d'autres signes complémentaires:

troubles du sommeil, nerveux, digestifs, musculaires, état de foie, poids et TA.

Selon le score de points obtenus on évalue s'il y a ou non dépendance, et on suit l'évolution de la maladie.

## **LES FACTEURS ETIOPATHOGENIQUES**

### **A - Les facteurs externes**

#### 1) Socioculturels

Chaque culture a sa drogue. En France, l'alcool est une drogue autorisée. On ne conçoit pas de fête sans alcool. Dans la communauté Juive on apprend tôt la modération. Certaines tribus indiennes fonctionnent par des alcoolisations aiguës et massives. L'alcool peut être un signe de différences sociales, "whisky et gros rouge" ne se réfèrent pas aux mêmes pratiques.

#### 2) Economiques

Nous sommes le premier exportateur de boissons alcoolisées, cela représente de nombreux emplois. En 87 l'alcool a permis de faire entrer 1% des recettes dans les caisses de l'Etat. Chaque foyer familial dépense 10% de ses revenus dans l'alcool. Plus le niveau de vie augmente plus on consomme des alcools de "qualité" qui ont des degrés alcooliques plus élevés.

#### 3) Par notre propre environnement

- Traditionnellement certains métiers sont réputés avoir plus d'alcooliques: le bâtiment, la marine, les métiers très physiques, les agriculteurs, les politiciens...
- Les enfants de parents alcooliques, ont significativement plus de risque de devenir eux-mêmes alcooliques. Des études américaines avec éducation par des parents géniteurs ou non posent le problème d'une transmission héréditaire.
- Actuellement on consomme plus chez soi, entre amis et toutes les couches sociales sont impliquées.

## **B – Les facteurs internes**

– Peut-on définir une personnalité alcoolique? Des formes pathologiques s'individualisent:

- des syndromes anxiphobiques
- des personnalités cyclothymiques
- des syndromes dépressifs
- des psychopathies
- des psychoses.

– En pratique il est important de distinguer l'alcoolisme induit par une personnalité psychiatrique de l'alcoolisme primaire.

1/ L'alcoolisme n'est qu'un symptôme:

- chez l'anxieux névrotique, l'alcool agit comme un tranquillisant qui désangoisse du stress quotidien.
- le psychopathe s'alcoolise pour se marginaliser. L'ingestion est massive par accès avec agressivité et entrecoupée de périodes d'acalmie. Les problèmes médico-légaux ne sont pas exceptionnels chez ces personnalités.

2/ L'alcoolisme primaire:

C'est le bon vivant qui consulte tardivement lors de complications organiques. Dépendant dépressif, aux initiatives réduites, une faible autonomie, les activités passives, serviabilité, manque de confiance en soi, besoin de stimulant, manque de projet d'avenir, tous ces critères se retrouvent dans une typologie qualifiée par certains de "clownisme".

– Des traits psychanalytiques sont fréquents:

- . La jouissance orale avec période d'anorexie ou de boulimie d'alcool.
- . le narcissisme à travers des tendances homosexuelles.
- . des pulsions de mort.



- On retiendra des formes particulières:

1/ L'alcoolisme chez la femme tend à augmenter. L'alcoolisme le plus souvent n'est que secondaire à des troubles psychologiques. Par exemple, un état dépressif peut l'amener à boire. Les causes retrouvées sont l'abandon, la désaffection du conjoint, la monotonie du travail, la solitude à la maison, la peur de vieillir, de n'être plus désirable. Le diagnostic n'est pas évident car tout se passe dans la clandestinité et la culpabilité.

L'étude de FONTAN retrouve:

61% sont mariées

63% sans profession

assez précoce (dès 25 ans)

plus souvent par des alcools forts.

Le corps de la femme est beaucoup plus sensible et les complications apparaissent plus rapidement.

2/ La famille de l'alcoolique

Fréquemment d'autres personnes sont atteintes. Le déséquilibre familial, la personnalité du conjoint constituent des obstacles non négligeables à la bonne marche de la désintoxication.

Il y a 3 fois plus de risque aux descendants de s'alcooliser.

3/ L'adolescent

Population qui tend aussi à plus s'alcooliser. Est-ce un refus du monde adulte? Penser aux polytoxicomanies.

4/ L'alcoolisme foetal

Estimé aux USA à 1/2000 naissances, ce taux est certainement plus élevé en France. L'alcool engendre des embryo-foetopathies graves: fausses couches, prématurités, hypotrophies, une dysmorphie crâniofaciale, des malformations, des retards psychomoteurs.

5/ Après 65 ans

Moins d'alcoolisme, car moins de pression sociale, mode de vie isolé, moins de ressources, diminution de la tolérance.

6/ Chez le médecin

Il n'est pas facile d'aller consulter un confrère pour un tel motif.

Une étude américaine donne:

âge moyen 42 ans

36% généralistes de ville

59% hospitaliers

souvent antécédent dépressif-névrotique.

<b>EN MEDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE</b>
--

**LES TEXTES CLASSIQUES ET L'ALCOOL, LE VIN**

**A - SHANG HAN LUN**

- *"Les malades s'adonnant à l'alcool n'apprécient pas les douceurs".*
- *"L'alcoolisme favorise le développement d'humidité dans le Tai-Yang".*

**B - LING SHU**

- Chapitre 18 sur le Triple Réchauffeur: *"Le vin est produit à partir d'aliments, il est fabriqué par exemple par la fermentation des céréales; l'énergie qui de la sorte est distillée à partir des aliments, est puissante et turbulente. Il s'agit là d'un liquide pur. Bien que de telles boissons alcoolisées ne parviennent habituellement dans l'Estomac qu'après le repas, elles sont cependant éliminées avant que les autres aliments ne soient digérés."*

- Chapitre 50: "Dans l'alcool se trouve la force primordiale (JING) des céréales... le liquide est fort, rapide et impétueux. Si le liquide arrive dans l'estomac, il y engendre un état de Plénitude. L'énergie remonte alors, emplit peu à peu la poitrine et l'énergie du Foie effectue également un mouvement important. L'énergie de la Vésicule déborde, la parole et le mouvement du lâche prennent alors une tournure comparable à celle du courageux sans alcool..."

- "L'abus de boissons épuise et dilapide l'essence originelle entraînant un vieillissement prématuré et notamment: l'impuissance ou la stérilité par atteinte des Reins. Le Foie, suractivé en permanence, réagit d'abord en induisant un syndrome de chaleur interne et de là un Lou Feng puis évolue vers le Vide ou la dépression."

#### C Su Wen

- 42: "Une atteinte du Vent quand on a bu de l'alcool est un LOU FENG (la sueur perle en gouttes).

- 46: H.D. "Il est des cas de fièvre avec abattament où le sujet baigné de sueurs, redoute le Vent et manque de Qi. Quelle est cette maladie?

Q.B. C'est un "Vent d'alcool". On le traite avec 10 parties de plantain et autant de millet mélangées à 5 parties de MI XIAN (?) dont on prend une pincée avant les repas."

- S.W. 3: "Les excès de boisson font refluer le souffle."

- S.W. 45: H.D. "Quels écarts sont la cause de JUE chauds?

Q.B. Pénétrant dans l'estomac l'alcool congestionne les liaisons vasculaires et vide les vaisseaux méridiens. Dans la Rate ... se produit un Vide de Yin, le Yang y pénètre ce qui incommode l'Estomac, tarit l'essence et le ravitaillement des membres. Chez le sujet qui a des relations sexuelles en état d'ivresse ou après une trop bonne chère, le Qi d'alcool affronte celui des aliments et crée une surabondance de chaleur intérieure par tout le corps. Cet échauffement interne fait rougir les urines. L'alcool est un excitant qui, quand les Reins sont déficients, fait triompher le Yang et échauffer les mains et les pieds."

- S.W. 20: "Pouls (filiforme) "BLANC" essoufflé mais flottant: Vide de

*haut et pléthore de bas. Par suite d'une frayeur le souffle s'est accumulé dans la poitrine, dyspnée qui fait un vide. C'est un Bi du Poumon avec fièvre alterne. cela se contracte lors d'un coït en état d'ivresse."*

– S.W. 24: *"Si le corps subit de fréquents effrois, les vaisseaux de liaison s'engorgent et une parésie se déclare que l'on traite par massages et drogues alcoolisées."*

## **LES AUTEURS MODERNES**

**La majorité des études** n'utilise que l'auriculothérapie avec les points Foie et Shen Men, pendant le temps du sevrage.

**SMITH (1984)**, traite alcoolique et toxicomane par auriculothérapie (Foie–Rein–Poumon), le GI4 si agitation et tonifie le Yin avec RP6, RP9, R3. Il ne tient pas compte des symptômes Yang superficiels.

**OLMS (1984)**, sur une population de buveurs occasionnels, utilise auriculothérapie (Foie) et RM6 – RM7.

**Vietnamiens**, ont deux points clés C8 et R2, Auriculothérapie (Rein) et la phytothérapie pour tonifier le Yin.

**George Soulié de Morant** a donné les points:

- Vb8 en dispersion: désintoxique et enlève le besoin (SDM)
- VC6 en moxas: passion d'alcool (ISJM) et manger pâte de ginseng
- P10: Alcoolisme (Ta Tch)
- RM12 + E21 + E36 + DM20 = (Jap)
- Vb8 ISJM: maux de tête (bosses frontales) douloureux après ivresse (Ta Tch, ISJM, Jap) tout trouble suite d'ivresse
- R6: Par alcool, amas (tsi) dans le ventre et sous l'ombilic (Ta Tch)
- Pi Tchoun: choc d'ivresse naissant sur le nez
- V13: gastrite des buveurs ou goutteux?
- V19: Ictère d'alcool (Ta Tch).

Bossy (1990), dans les facteurs étiologiques cite l'alcool déclenchant une chaleur interne qui affecte principalement le couple Rate-Estomac. La Chaleur Humidité qui en résulte peut faire apparaître:

- un Zhong Feng (Vent avec séquelle hémiplegie)
- un Shi Jue (Le Qi correct de l'Estomac se bloque à la fin du repas après la prise de boisson alcoolisée)
- des Ji Ju (Tuméfactions fixes ou mobiles)
- des Shui (formation d'oedème).

Il précise qu'une déficience peut apparaître secondairement et en particulier une déficience des Reins avec stérilité, troubles de l'éjaculation chez l'homme.

Roustan (1992) intervient au sevrage pendant quatre semaines. Il retrouve pour principales causes:

- 1/4 des cas ont une insuffisance des Reins
- 1/5 un blocage du Poumon
- 1/5 une insuffisance de Rate
- pathologie de Vb et de F, plus rarement.

Il fait une relation entre les âmes viscérales et les profils psychologiques:

- Souvent un trouble du ZHI: c'est l'alcoolisme désinhibiteur, avoir assez de force à entreprendre.
- Plus rare, du Yi: alcoolisme anxiolitique, l'esprit, le corps se figent.
- Du SHEN: alcoolisme convivial, manque de joie et recherche du plaisir.
- Du PO: alcoolisme violent, pour lui-même ou pour les autres, souvent dans un contexte de polytoxicomanie.
- Plus rarement encore du HUN: alcoolisme compulsif, coup de colère, violence subite, sur un coup de tête, on boit un coup...

## SYNTHESE PERSONNELLE

### L'ELEMENT CAUSAL: L'ALCOOL

Il est considéré comme très énergétique. Bénéfique à faibles doses il apporte de la chaleur à l'intérieur du corps. A dose moyenne il devient toxique et crée un état de dépendance.

### TOXICITE DIGESTIVE

Les muqueuses localement sont rapidement irritées et en aiguë il y a de la Chaleur, Chaleur Humidité stomacale ou dans les intestins. En chronique les Zang vont être atteints avec troubles de RP/E, formation d'Humidité interne. Même s'il n'y a pas encore de lésions organiques, des symptômes tels qu'inappétence, dégoût, nausée, pituit, gastrite, troubles des selles, orientent vers les atteintes de RP-E.

On retient les Bei Shu de RP/E:

V20: Assentiment de RP

SdM *"Estomac tout trouble. Peut manger mais maigrit, oesophage contracté, troubles d'intestins."*

V21: Assentiment d'E

SdM *"Humidité entrée?"*.

A la chaleur interne, le Yang du Foie devient facilement excessif et sera à traiter. Au maximum on peut se trouver dans un Vent Chaleur Interne, un Zhong Feng. Pendant la sobriété on peut être amené à drainer, tonifier le Foie du fait de stagnation ou de dépression tant physique que mentale.

## **LA DEFICIENCE DES REINS**

Pendant l'intoxication l'alcool crée une déficience des Reins et tarit l'essence, le Jing. Le Yang l'emportant sur le Yin, il apparaît fréquemment des états de vide Yin qui vont se majorer lors du sevrage avec les transpirations profuses. Le sevrage nécessite l'hospitalisation dans une structure spécialisée du fait des pertes liquidiennes et des risques de graves complications.

L'alcool induit précocement des polyuries évoquant l'atteinte du Qi des Reins. Certains troubles de la libido, d'impuissance, de stérilité sont à rattacher à la déficience des Reins. On rappellera que l'hormone antidiurétique et la testostérone sont rapidement déficientes chez un éthylique.

## **AU FOYER SUPERIEUR**

Les pathologies de Poumon ne sont pas exceptionnelles. De nombreux patients sont alcoolotabagiques. Ils ont souvent des signes de Chaleur au Foyer Supérieur.

P10: Point Feu du Poumon: est donné dans l'alcoolisme par SdM.

L'alcoolique a souvent des vides de Qi en surface avec vasodilatation, ouverture des pores cutanés (couli), sueur à odeur d'alcool. Symptomes qui évoquent une insuffisance du Wei Qi.

## **LES LIQUIDES ORGANIQUES ET LE SANG**

La chaleur de l'alcool a un effet de fluidification des liquides. A son arrêt, l'insuffisance du Qi-Yang peut être à l'origine d'amas, de thrombose.

R6: SdM *"Par alcool, amas (tsi) dans le ventre et sous l'ombilic."*

## **LES MUSCLES**

Les myalgies, amyotrophies, fontes musculaires, répondent directement à un échauffement interne, donc à une pathologie de WEI.

## **LA GRILLE DE LE GÔ**

On constate avec beaucoup d'intérêt que les signes retenus par le Gô sont finement analysés en MTC:

- Le teint du visage: il est vrai qu'il change rapidement si le patient se remet à boire.
- La langue: nous l'étudions minutieusement. Un patient abstinant a une langue dont la couleur va pâlir. S'il reboit, l'aspect rouge réapparaît. L'enduit est fréquent du fait des glaires.
- Les tremblements: symptômes de Vent, de troubles du Foie.
- Les troubles du sommeil: lorsque le Yang l'emporte il y a mauvais sommeil.
- Les symptômes nerveux: il peut se noter chez certains une viscosité mentale signant la présence de glaires à la tête.
- Les signes digestifs: selon le degré d'insuffisance de la RP.
- Musculaires: pathologies de Wei, de sang du Foie, ou de RP.
- HTA: si la chaleur interne est forte et que le Yang monte.

## **LA FEMME**

Par sa physiologie, la femme tend à être en insuffisance de sang et même de Yin. L'alcool qui atteint plus spécifiquement le Yin du corps aura, et c'est logique, un effet négatif plus précoce chez la femme, aggravant plus rapidement son insuffisance de Yin.

On pense que la femme enceinte, qui a des signes de chaleur et d'insuffisance majorés en fin de grossesse, peut être nettement aggravée par la prise d'alcool.



## **LE MENTAL**

Il est indispensable de traiter les troubles mentaux en particulier dans un alcoolisme symptôme d'un dérèglement psychologique.

Roustan l'a très bien décrit dans son analyse, il n'est donc pas utile d'y revenir, si ce n'est pour insister sur l'association atteinte du Po-Blocage du Poumon chez les psychopathes-poly-toxicomanes. Dans notre pratique nous mettons toujours au moins un "point mental" lorsque nous traitons nos patients.

Pour conclure, lors de la prise en charge d'un patient alcoolique, le traitement est toujours long, semé d'embûches et de rechutes. Il ne faut pas mettre "la barre" trop haute. Le seul but à atteindre doit rester accessible à notre patient. On doit aussi être attentif aux réactions quelquefois surprenantes de l'entourage proche, vis à vis du malade.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- 1 – ANDRIEU LE TOUMELIN D.  
Désintoxication d'Héroïnomanes par acupuncture. Mémoire AFERA.  
février 1985.
- 2 – ANDRES G.  
Maladies mentales. Encyclopédies des Médecines Naturelles – 1989.  
IC-10, 28 réf.
- 3 – AUBE P.  
Intérêt de l'Acupuncture dans le traitement de la maladie Alcoolique.  
Mémoire. Université de Bordeaux. 1992. 30 p. 25 réf.
- 4 – BAGNIS J.P.  
Contribution de l'auriculothérapie au traitement de la maladie  
alcoolique. Sciences et Médecines nouvelles. 1990. vol 1. n° 2. 14-  
15.
- 5 – BARRUCAND D.  
Alcoologie. 1984. RIOM laboratoires – CERM. 360 p.
- 6 – BOSSY J., GUEVIN F., YASUI H.  
Nosologie Traditionnelle Chinoise et Acupuncture. Edit Masson.  
1990. 205 p. 265 réf.
- 7 – GROUSSET A.  
Alcoolisme et Acupuncture. Mémoire AFERA. 1985. 40 p. 49 réf.
- 8 – HUSSON A.  
Huang Di Nei Jing Su Wen. Numéro hors série de Méridien. 1973.

- 9 - LAMBERTON S.  
Désintoxication alcoolique et Acupuncture. Mémoire AFERA. 1985.  
31 p. 30 réf.
- 10 - PETIT M.N.  
Notes personnelles.
- 11 - ROUSTAN C.  
Alcoolisme et Acupuncture. Revue Française d'Acupuncture. 1992.  
n° 72. p 11 à 20.
- 12 - RUDERMANN J.  
Huang Di Nei Jing Ling Shu
- 13 - SEDIVY J.  
Les signes généraux dans le Nei Jing Su Wen. Mémoire.  
Université de Montpellier. 1991. 99 p.
- 14 - SOULIE DE MORANT G.  
L'Acupuncture Chinoise. Edition Maloine. 1972.
- 15 - TAILLANDIER J.  
L'Alcoolisme, rôle de l'Acupuncture et du disulfiram dans la  
désintoxication. Thèse. Université de Montpellier. 1979. 95 p. 58 réf.